

Géographie physique et Quaternaire



**Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest (1986) :
Montagnes et Piémonts. Hommage à François Taillefer,
Travaux I. Actes du colloque de géomorphologie sur les
relations entre les montagnes récentes et leurs piémonts, 1982.
Toulouse, 467 p.**

Louis-Edmond Hamelin

Volume 42, numéro 1, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032715ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032715ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1988). Compte rendu de [Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest (1986) : *Montagnes et Piémonts. Hommage à François Taillefer*, Travaux I. Actes du colloque de géomorphologie sur les relations entre les montagnes récentes et leurs piémonts, 1982. Toulouse, 467 p.] *Géographie physique et Quaternaire*, 42(1), 103–193. <https://doi.org/10.7202/032715ar>

Comptes rendus

REVUE GÉOGRAPHIQUE DES PYRÉNÉES ET DU SUD-OUEST (1986): **Montagnes et Piémonts. Hommage à François Taillefer**, Travaux I. Actes du colloque de géomorphologie sur les relations entre les montagnes récentes et leurs piémonts, 1982. Toulouse, 467 p.

Parlant du personnage à qui ce recueil scientifique est dédié, Georges Bertrand le décrit comme un «chêne ariégeois» et une «exigence dans le travail, la pensée et le style». M. Taillefer a dirigé l'Institut de géographie de Toulouse durant quinze ans et c'est justement le thème de sa thèse (1951) que l'on retrouve dans les Actes de la rencontre. Le Québec où M. Taillefer a été professeur invité n'est pas absent de cette manifestation.

L'ouvrage comprend trente-et-une contributions (quarante auteurs), rattachés à une quinzaine d'institutions et traitant des Pyrénées bien sûr mais aussi des Alpes, des Andes, de l'Atlas, de l'Himalaya, de l'Iran et de bordures méditerranéennes (Espagne, Égée). Chaque article est accompagné d'illustrations, de références, d'une liste de mots-clefs ainsi que de résumés en français, anglais et espagnol.

Il s'agit de montagnes et de piémonts et moins des rapports entre ces régions même si les deux forment «un couple». À peu près tous les sujets de géomorphologie générale s'y retrouvent: force tectonique, volcanisme, rythme glaciaire mais aussi brèche, remblaiement, alluvionnement, travertin, dissection, déformation, altération (distinction entre dépôts anciens et récents). Les auteurs soulignent à propos les différences de climat et de végétation et présentent des éléments de datation et d'histoire géologique. De nombreuses connaissances sont apportées sur l'évolution des versants.

L'apport de ce colloque se voit d'abord au plan du phénomène et de sa notion. Le résultat dépasse les monographies paraposées. Le thème même de piémont passe du niveau local, isolé, à un niveau général par suite d'éléments comparatifs devenant plus riches. La vue des choses s'éloigne de l'interprétation alpine précédente. Un plus grand nombre de sous-types de piémont sont reconnus. Un concept de base, intégrant, s'élabore, même s'il demeure «fragile». L'être piémontan devient un «corps quadridimensionnel» (458). «Le piémont apparaît comme le résultat d'un processus de compensation

déclenché et entretenu par la cinématique des orogènes et de leur avant-pays» (460). Les subsidences, surrections et migrations de piémonts sont davantage que des *climatic accidents*. «Le piémont n'est que la partie d'un tout, un sous-système qui occupe une place intermédiaire sur une toposéquence, avec un secteur amont de dénudation... et un secteur aval» (257). Les problèmes de l'autonomie du piémont et de la «néoformation» de ses matériaux sont donc posés. Pour d'autres auteurs, «les piémonts sont des systèmes dépendants d'un jeu combinatoire et fonctionnel d'éléments interdépendants, eux-mêmes dotés de leur propre énergie» (378). Tout n'a cependant pas été dit sur le sujet, à partir des exemples étudiés. L'on peut regretter que la conception états-unienne sur le *piedmont* n'ait pas été présentée.

Même si elle est diffuse — et peut-être voulue comme telle — la contribution à la terminologie nous apparaît également certaine. Les auteurs ont accepté la forme francisée de *piémont*, celle-là même que François Taillefer avait utilisée en 1951, reprise qui s'associe bien à l'hommage rendu. Librement, les auteurs ont appliqué à des situations piémontanes un nombre considérable d'expressions (que nous évaluons à plus de cinq douzaines). Ces entités lexicales de portée régionale, chronologique et thématique sont du genre: *piémont volcanique*, *p. pacifique*, *p. sous-marin*, *paléopiémont*, *néo-piémont*, *p. primitif*, *p. persistant* et *système de piémont*. Malgré cette profusion, les préoccupations n'étaient pas à la terminologie systématique, exception faite de la hardie typologie de Bousquet *et al.* (363). Très peu des expressions composées sont accompagnées de commentaires notionnels et dénominatifs suffisants. Il serait sans doute utile de revoir tout ce vocabulaire naissant afin de proposer des définitions reflétant les exigences lexicographiques; des mots ne seraient pas retenus; par la suite, le meilleur lexique pourrait entrer dans les traités et être normalisée dans les langues de spécialité et dans la langue courante.

Bref, cet hommage à François Taillefer se présente comme un livre sérieux, bien illustré et bien imprimé. Il relance un thème important. Il constitue un bon exemple de la géographie francophone.

Louis-Edmond HAMELIN
Québec